

Article 3/7

FOCALISATION ET RELATEURS CASUELS EN YAKOMA DE CENTRAFRIQUE

Germain MABA

germainmaba@yahoo.fr germainmaba5@gmail.com

Chercheur à l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA)

Université de Bangui

Submitted: 04/02/2020

valued: 29/02/2020

validated: 24/03/2020

RESUME :

Après avoir, dans l'introduction, situé les approches théoriques et méthodologiques, la quintessence du travail consiste à analyser le sujet retenu qui est : « Focalisation et relateurs casuels en yakoma de Centrafrique ». L'étude est portée, d'abord, sur la focalisation définie comme formes de propositions dans lesquelles il y a des emphases ou formes d'insistance. Cette focalisation, en yakoma, se révèle par la représentation, la répétition, l'apposition, la focalisation liée aux présentatifs et la topicalisation. Puis s'ouvre la réflexion sur les relateurs casuels qui se rapportent aux cas où il est question de l'ergatif, du nominatif, de l'accusatif, du datif, du comitatif et de l'instrumental. D'autres cas opposent le directionnel au locatif. Ce dernier regorge des cas qui sont des mouvements vers des lieux.

Mots clés : focalisation, relateur casuel, yakoma

ABSTRACT

After presenting theoretical and methodological approaches in the introduction, the kernel part of this work consists in analyzing the chosen topic which is: "Focalization and casual in yakoma from the Central African Republic". The study lays first of all on focalization which is defined as forms of propositions in which there are emphases or forms of insistence. In yakoma, this focalization is seen through representation, repetition, apposition, focalization linked to presentations and topicalization. Then comes the reflexion on casual relators that are linked to cases in which one finds the ergative, the nominative, the accusative, the dative, the comitative and the instrumental. Other cases oppose the directional to the locative form. The last one has a great deal of cases in which one finds movements towards places.

Keywords : focalization, casual relator, yakoma

Si cet article vous intéresse, vous pouvez le [télécharger gratuitement ici](#).

INTRODUCTION

La linguistique est la science du langage. Ce domaine a besoin d'être travaillé pour préserver le patrimoine linguistique et culturel du monde ambiant, notamment de l'Afrique et plus particulièrement de la Centrafrique, ancien territoire de l'Oubangui-Chari, située au cœur du continent africain. Pour ce faire, nous avons décidé de réaliser un article dont l'intitulé est le suivant : « Focalisation et relateurs casuels en yakoma de Centrafrique ». Par rapport à ce sujet, nous exposerons d'abord les approches conceptuelles et méthodologiques.

Approche théorique :

Nous situons notre travail dans le cadre du structuralisme de Ferdinand de Saussure, fondateur de la linguistique synchronique, qui étudie la langue par elle-même et pour elle-même. De telle manière que la langue analyse des faits observables. Elle est une structure, un système.

a) Justification du choix du sujet :

La langue yakoma de Centrafrique est déjà décrite par Pascal Boyeldieu sur le plan phonologique. Nous lui avons emboîté les pas en décrivant la syntaxe et la description systématique de yakoma de Ngbama en Centrafrique. Nous avons choisi d'analyser le phénomène langagier de « Focalisation » et d'étudier les « relateurs casuels » pour mettre en exergue un des aspects fonctionnels de la langue et une transmission intergénérationnelle.

b) Définitions conceptuelles :

Le sujet retenu pour cet article comporte trois (3) mots clés : focalisation, relateur casuel et yakoma.

- *Focalisation* : en linguistique le mot désigne l'ensemble des propositions ou phrases qui présentent des emphases, c'est-à-dire des formes d'insistances.
- *Relateur casuel* : il s'agit de l'ensemble des formes qui constituent différents cas. Ceux-ci sont des catégories grammaticales associées au syntagme nominal, dont ils traduisent la fonction syntaxique dans la phrase.
- *Yakoma* : langue de la famille Congo-kordofanien, de la branche Niger-Congo,

de l'embranchement Adamawa-oriental, du groupe Oubanguien et de l'ensemble ngbandi parlée en Centrafrique, ancien territoire de l'Oubangui-Chari et en République Démocratique du Congo.

c) Problématique et hypothèses

Tout sujet, quel qu'il soit, présente toujours un problème. Les Yakoma du quartier Sango (à Bangui) parlent leur langue sans connaître les formes d'insistance ou le mécanisme de fonctionnement de la focalisation et des relateurs casuels. L'accent de ce travail doit être mis sur la focalisation, d'une part et les relateurs casuels d'autre part. Quelles sont, selon le corpus, les différentes formes d'emphase en yakoma ? Qu'est-ce qu'un relateur casuel ? Ceci étant, la focalisation et les relateurs casuels seraient l'hypothèse générale engendrant des hypothèses subsidiaires comme :

- l'étude de la focalisation en yakoma où il sera question de présenter quelques formes d'insistance : la représentation, la répétition, l'apposition, la focalisation liée aux présentatifs et la topicalisation ;
- les relateurs casuels qui sont des différentes formes qui constituent des cas : l'ergatif, le nominatif, l'accusatif, le datif, le génétif, le comitatif et l'instrumental ; il sera aussi question du directionnel par opposition au locatif (avec ses multiples mouvements par rapport au lieu).

d) Objectifs

L'objectif général que vise ce travail est de décrire quelques formes d'emphase et de relateurs casuels en yakoma de Centrafrique. Les objectifs mesurables sont :

- faire connaître aux locuteurs yakoma, le mécanisme de fonctionnement de la focalisation et des relateurs casuels ;
- produire un document de référence auquel pourraient s'inspirer les jeunes chercheurs ;
- proposer des exemples quant à l'élaboration de la grammaire yakoma ou de l'enseignement/apprentissage.

e) Approche méthodologique

L'objet de notre article découle de son sujet : « Focalisation et relateurs casuels en yakoma de Centrafrique » un aspect de la syntaxe.

La population cible auprès de laquelle nous avons effectué la recherche, ce sont les Yakoma du quartier Sango, situé dans le 2^e arrondissement de la Capitale Bangui au sud. Pour la collecte des données, nous avons utilisé le questionnaire grammatical de Luc Bouquiaux et al., (1979). Avec de l'aide de nos informateurs, nous avons pu transcrire les données avec les symboles de l'API et de l'IAI. Nous avons analysé ces données qui nous ont permis d'avoir des résultats présentés ici.

En guise de plan, cet article aura deux parties : la première présentera la focalisation et la seconde les relateurs casuels.

1. LA FOCALISATION

C'est la manière dont la langue peut présenter des propositions dans lesquelles il y a des emphases, c'est-à-dire des formules d'insistance.

En yakoma, dans le cadre de notre travail, nous constatons qu'il y a plusieurs manières pour produire la focalisation : la représentation, la répétition, l'apposition, la focalisation liée aux présentatifs et la topicalisation.

1.1 La représentation

C'est lorsque dans une proposition, un premier terme est repris par un pronom en vue d'insister sur le terme en question.

Exemple :

tā lò mè lò hò **lò** nà ngùnù làá

mère/elle/que/lui/tuer/elle/avec/force/c'est

c'était sa mère qu'elle avait tuée de force

[tā lò] qui signifie « sa mère » est reprise par le pronom [lò] qui représente « sa mère ».

Donc, c'est pour n'insister que sur cette même personne et non quelqu'un d'autre.

1.2 La répétition

Le même terme est repris deux fois ou trois fois pour exprimer l'emphase. Donc, si un auteur ou un locuteur veut reprendre plusieurs fois le même terme, il insiste sur le terme donnant l'occasion au lecteur ou à l'interlocuteur de prêter attention à ce terme qui serait le mot clé.

Exemples :

mbī wàrà nṣ̄ nṣ̄ mbī

moi/trouver/bon/bon/enfant/moi

j'ai trouvé mon meilleur enfant

lò kpó álà lò hā mē ì nà álà

elle/laver/eux/elle/donner/sein/à/eux

elle les avait lavés et elle leur avait donné du sein

Dans le premier exemple, la proposition insiste sur la bonté de l'enfant. Dans le second exemple, l'insistance est portée sur le pronom [álà] (ils, eux) qui reprend les enfants de la panthère.

1.3 L'apposition ou la mise en apposition

Selon le dictionnaire de linguistique de Dubois et al : 44, *l'apposition décrit la personne ou la chose désignée. Il s'applique toujours au mot ou au groupe de mots qui, placé à la suite d'un nom, désigne la même réalité que ce nom, mais d'une autre manière (identité de référence) et en est séparé par une pause (dans la langue parlée) et une virgule (dans la langue écrite).*

L'apposition est rare en yakoma. C'est une structure dans laquelle il y a le pronom et le nom.

Pr. + Nom

Exemple :

lò nākō lò gùè nà áyángámbì ní ì zè

elle/tortue/elle : partir/avec/pl./enfant/en question/à/panthère

elle, la tortue, elle avait amené les enfants en question à la panthère

Le nom « nākō » (tortue) est apposé au pronom «lò » (elle). Ce dernier ne représente pas, mais désigne la même réalité, la tortue. C'est la virgule qui sépare ces deux termes identiques ; on ne parle pas là de deux termes juxtaposés, mais d'un seul terme qui apparaît sous deux catégories différentes pour n'insister que sur le terme en question.

1.4 Focalisation liée aux présentatifs

En grammaire traditionnelle cf. *dictionnaire de linguistique* de Dubois et autres, les présentatifs sont les mots ou les expressions qui servent à désigner quelqu'un ou quelque

chose pour le mettre en rapport avec la situation.

En yakoma, la locution « làá » ou « lóó », qui signifie (c'est) en français, est un présentatif.

Exemples :

mbī làá mbī tò lò

moi/c'est/moi/envoyer/lui

c'est moi qui l'ai envoyé

áwà kōdōrō làá àkī dà-mbētī ní

Plur./propriétaire/village/c'est/pr./construire/école/en question

c'est les villageois qui ont construit l'école

1.5 La topicalisation :

C'est une opération linguistique consistant à faire d'un constituant de la phrase, le topique, c'est-à-dire le thème, dont le reste de la phrase sera le commentaire.

Dans l'assertion, la topicalisation fait du syntagme nominal sujet le topique de la phrase. Mais il peut y avoir topicalisation d'un autre constituant, comme le syntagme nominal objet ou le syntagme prépositionnel, constituant du syntagme verbal. En yakoma, ces différents thèmes, dont le reste des phrases fait de commentaire, existent.

Exemples :

mbī, mbī gùè ndā

moi/moi/partir/demain

moi, je partirai demain

Gallo, mbī hū lò bīrī

Gallo/moi/voir/lui/hier

Gallo, je l'ai vu hier

gòzò mbī vó

manioc/moi/acheter

le manioc, j'achète

ká Wandji mbī nà gūēngō yèngà mè gà

là-bas/Wandji/moi/mod.fut/semaine/qui/venir

A Wandji, j'irai la semaine prochaine

Ces formes d'emphase se rapprochent de celle de la dislocation à gauche et les exemples ci-dessus avec le thème objet ont la structure syntaxique : O + S + P.

Dans cette première partie de l'article, il s'agit de la focalisation en yakoma. Comme cette notion parle des emphases, nous avons pu la décrire sous les formes suivantes : la représentation, la répétition, l'apposition, la focalisation liée aux présentatifs et la topicalisation.

Après avoir analysé la focalisation, nous envisageons de parler, dans la deuxième partie, des relateurs casuels.

2. Les relateurs casuels

C'est l'ensemble des formes qui constituent différents cas. Ceux-ci sont des catégories grammaticales associées au syntagme nominal, dont ils traduisent la fonction syntaxique dans la phrase. La langue yakoma comme plusieurs langues possède une multitude de cas, mais nous n'allons présenter que quelques uns :

- **L'ergatif** : c'est lorsque la proposition n'est constituée que d'un sujet et d'un verbe.

Exemple :

tùnè hè

lièvre/rire

le lièvre a ri

- **Le nominatif** : c'est lorsque le nominal en fonction objet, n'est pas un syntagme nominal, mais un nom.

Exemple :

zè gbū nākō

panthère/attraper/tortue

la panthère attrapa la tortue

- **L'accusatif** : c'est lorsque le syntagme nominal est l'objet d'un verbe transitif.

Exemples :

álà fàá kùgbē mbúrū

ils/couper/feuille /palmier

ils avaient coupé des palmes

lò hùndà áyángàmbì té lò

elle/demander/plur./enfant/de/lui

elle avait demandé ses enfants

- **Le datif** : c'est lorsque le syntagme prépositionnel attributif d'un verbe est précédé d'un syntagme nominal complément.

Exemples :

lò hā mē ì nà álà

elle/donner/lait-maternel/à :eux

elle leur avait donné du lait maternel

lò sē yà ì nà mō

il/débroussailler/champ/à/toi

il pouvait te débroussailler le champ

- **Le génitif** : c'est le cas du complément du nom, mais pour la plupart dans le syntagme verbal qui comporte un syntagme prépositionnel en fonction de circonstant.

Exemples :

lò gùè ká nyè dà té nī

elle/partir/là-bas/porte/maison/de/lui

qu'elle aille devant sa maison

lò mú kpànzō té tārābàngē ní

elle/prendre/bâton d'appui/de/vieille/en question

elle avait pris le bâton d'appui de la vieille en question

- **Le comitatif** : c'est le cas qui marque l'accompagnement.

Exemples :

lò gùè nà nyìtā lò

elle/partir/avec/frère/lui

il était parti avec son frère

tārābàngé ní à gā nà lò

vieille/en question/pr./venir/avec/elle

La vieille était venue avec lui

- **L'instrumental** : est le cas du complément de moyen ou d'instrument.

Exemples :

álà nō nà dāmàzānì

ils/aller/avec/dame-jeanne

ils étaient allés avec une dame-jeanne

lò dē gèrē lò nà dó
elle/hacher/jambe/elle/avec/hache
elle avait haché sa jambe

D'autres formes casuelles opposent *le directionnel* au *locatif*, car le directionnel indique la direction : côté vers lequel une personne ou une chose se dirige, se tourne et du mouvement de quelqu'un ou de quelque chose dans un certain sens, alors que le locatif marque le lieu. Le locatif est un cas qui se caractérise par la présence d'un mot qui exprime le lieu où se passe l'action.

Exemples :

lò gùè ká Bambari
il/partir/là-bas/Bambari
il va à Bambari (c'est la direction)
lò ká Bouar
il/là-bas/Bouar
il est à Bouar (c'est le lieu)

Par le locatif, il y a plusieurs mouvements à faire :

- **Le cas ablatif**, c'est le mouvement de l'extérieur vers l'intérieur.

Exemples :

lò gā dù ká nyè dà té ní
il/venir/rester/là-bas/entrée/porte/de/lui
Qu'elle vienne rester devant sa maison
álà gā sī ká litángì
ils/venir/arriver/là-bas/termitière
ils sont arrivés au cimetière

L'ablatif en yakoma est constitué de la forme suivante : **auxiliaire + Verbe + SN**.

- **L'allatif** : c'est un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur : « Vers l'extérieur du lieu, près de ».

Exemple :

lò sī gígí

il/sortir/dehors

il sort dehors

- **L'illatif :** c'est un mouvement vers l'intérieur du lieu.

Exemples :

lò lì yá dà

il/entrer/intérieur/maison

il entre dans la maison

sùsù tì yá ngō

poisson/entrer/intérieur/pirogue

un poisson est tombé dans une pirogue

- **L'inessif :** c'est un mouvement à l'intérieur d'un lieu.

Exemple :

álà lē hùlē ká bē dà

ils/s'amuser/là-bas/cœur/maison

ils s'amuse à l'intérieur de la maison

- **L'abessif :** mouvement près d'un lieu, à l'extérieur.

Exemples :

yàkèrè vī kò ngbā ká nyò dà tí mbàgē gígí

petit/singe/un/rester/devant/porte/de/côté/dehors

un petit singe était resté devant la porte, à l'extérieur

nī ngbà té nī só nyò dà

il/rester/pour/lui/à/entrée/maison

il était resté, quant à lui, à la porte

- **L'adessif :** c'est un mouvement près d'un lieu, sur le lieu.

lò bì bé lì lò

elle/jeter/cœur/tête/elle

elle avait posé sur la tête

lò gā f̣ nākō nà ndō gèrē lò

elle/venir/déposer/tortue/sur/jambe/elle

elle avait posé la tortue sur sa jambe

Cette deuxième partie n'a traité que les relateurs casuels, ensemble des formes qui produisent des cas ; l'ergatif, le nominatif, l'accusatif, le datif, le génitif, le comitatif et l'instrumental. Dans d'autres formes des cas, le directionnel s'oppose au locatif. Ce dernier est représenté en yakoma par plusieurs cas se référant aux lieux.

CONCLUSION :

Au terme de notre analyse sur la : « Focalisation et relateurs casuels en yakoma de Centrafrique », nous avons, dans un premier temps, présenté la focalisation qui est un ensemble des emphases ou des formes d'insistance, nous y avons décrit quelques-unes : la représentation, la répétition, l'apposition, la focalisation liée aux présentatifs et la topicalisation. Dans un deuxième temps, nous avons parlé des relateurs casuels qui sont l'ensemble des formes qui constituent différents cas. Ceux-ci sont des catégories grammaticales associées au syntagme nominal, dont ils traduisent la fonction syntaxique dans la phrase. Ce sont : l'ergatif, le nominatif, l'accusatif, le datif, le génitif, le comitatif et l'instrumental. D'autres formes opposent le directionnel au locatif. Celui-ci se matérialise par plusieurs mouvements : ablatif, l'allatif, l'illatif, l'inessif, l'abessif et l'adessif.

Des recherches futures pourraient approfondir cet aspect de la question en exposant les autres formes d'insistance, voire certains relateurs casuels non soulevés dans cet article.

BIBLIOGRAPHIE

BOLE RICHARD(1980), *Systématique phonologique et grammaticale d'un parler Ewé*, Thèse de 3^e cycle, Paris, INALCO, Université de Paris III.

BOUQLUAUX, L. et al. (1979), *Enquêtes et description des langues à tradition orale : enquête grammaticale*, Paris, SELAF, Vol. 2, 950 p.

DUBOIS, J. et al., (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 516 p.

ESSONO, J-M. (1993), *Description synchronique de l'Ewondo Bantu A 72a du Cameroun, Phonologie, Morphologie, Syntaxe*, Thèse de Doctorat d'Etat, Paris, Université de Paris III Sorbonne, 905 p.

GREENBERG, J.H. (1955), *Studies in African Linguistic Classification*, New-Haven, The Compass Publishing Company, 116 p.

HOUIS, M. (1967), *Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines*, Lyon, Monté de Fourvière, 312 p. + index.

LIM, F. (1997), *Description linguistique du Karé (Phonologie-Syntaxe)*, Thèse Unique de Doctorat, Paris, Université de Sorbonne Nouvelle (Paris III), 368 p.

MARTIN, R. et al., (2014), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

THOMANN G., (1922), *Contes yakoma nól*, Bulletin de la Société de Recherches congolaises, p 29-33

TERSIS-SURUGUE, N., *Economie d'un système, Unités et relations syntaxiques en zarma (Niger)*